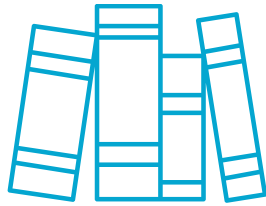


2^{nde} - Français



Enoncés des exercices

PARTIE 1 OUTILS POUR COMPRENDRE, ANALYSER ET S'EXPRIMER

Chapitre 3

Outils pour s'exprimer à l'oral



Les exercices sont classés en trois niveaux de difficulté :

- ★ Exercices d'application : comprendre les notions essentielles du cours
- ★★ Exercices d'entraînement : prendre les bons reflexes
- ★★★ Exercices d'approfondissement : aller plus loin

Difficulté	Exercices gratuits	Exercices sur abonnement*
★	2	1
★★	3	4 - 5
★★★		6 - 7 - 8

EXERCICES GRATUITS

Exercice ★

2

La mise en voix d'un texte

1. Lisez le texte suivant, une première fois, en prenant garde à la ponctuation.
2. Lisez de nouveau le texte en prenant garde cette fois ci aux liaisons.
3. Relisez à nouveau le texte en accentuant les effets d'accumulation du texte.

Rien n'était si beau, si leste, si brillant, si bien ordonné que les deux armées. Les trompettes, les fifres, les hautbois, les tambours, les canons, formaient une harmonie telle qu'il n'y en eut jamais en enfer. Les canons renversèrent d'abord à peu près six mille hommes de chaque côté ; ensuite la mousqueterie ôta du meilleur des mondes environ neuf à dix mille coquins qui en infectaient la surface. La baïonnette fut aussi la raison suffisante de la mort de quelques milliers d'hommes. Le tout pouvait bien se monter à une trentaine de mille âmes. Candide, qui tremblait comme un philosophe, se cacha du mieux qu'il put pendant cette boucherie héroïque.

La mise en voix d'un texte poétique

1. Relevez et observez la ponctuation du texte, que pouvez-vous en dire ?
2. Lisez le texte suivant une première fois en prenant garde à la ponctuation
3. Lisez de nouveau le texte en prenant garde cette fois-ci aux liaisons et au respect des alexandrins (12 pieds)

La rue assourdissante autour de moi hurlait.
Longue, mince, en grand deuil, douleur majestueuse,
Une femme passa, d'une main fastueuse
Soulevant, balançant le feston et l'ourlet;

Agile et noble, avec sa jambe de statue.
Moi, je buvais, crispé comme un extravagant,
Dans son oeil, ciel livide où germe l'ouragan,
La douceur qui fascine et le plaisir qui tue.

Un éclair... puis la nuit! – Fugitive beauté
Dont le regard m'a fait soudainement renaître,
Ne te verrai-je plus que dans l'éternité?

EXERCICES SUR ABONNEMENT

Soignez son langage lorsque l'on s'exprime à l'oral

- a.** Depuis le début du XXe siècle, la place du metteur en scène est carrément déterminante. Chaque représentation d'une pièce est l'occasion d'un dialogue entre le metteur en scène et l'auteur.
- b.** Lorsque l'on pense au théâtre, on pense direct à l'importance du texte, à l'époque, aux lieux et aux personnages de l'action, aux situations que développe l'histoire. Le truc, c'est que le texte théâtral apparaît comme un super moyen pour représenter les conflits entre les hommes et les tensions qui traversent la société.
- c.** La poésie exprime des sentiments intimes et perso. De nombreux poètes traduisent ainsi leur mélancolie et leur angoisse. Et ça le fait, car à chaque lecture, ben... nous sommes hyper séduits par la beauté des vers.
- d.** Dans la littérature du XVIIIe siècle, ce roman est un texte de base. Il est grave connu et très important. Ce roman est trop beau. C'est pas toujours facile de le comprendre, car certains passages sont difficiles.
- e.** A la base l'histoire de ce roman du XIXe siècle est inspiré d'un fait divers. Les personnages sont bien construits et leur histoire est très prenante. C'est un livre super à analyser.

- 1.** Dans les extraits suivants, barrez les mots, verbes, expressions à éviter face à un examinateur.
- 2.** Proposez une réécriture de chaque extrait dans un langage qui vous semble davantage approprié à un oral scolaire.

Exercice ★★

4*

**Préparer la mise en voix :
pauses, liaisons, passages
importants**

La grande erreur de notre temps, ça a été de pencher, je dis plus, de courber l'esprit des hommes vers la recherche du bien matériel. Il importe, messieurs, de remédier au mal ; il faut redresser pour ainsi dire l'esprit de l'homme ; il faut, et c'est la grande mission, relever l'esprit de l'homme, le tourner vers la conscience, vers le beau, le juste et le vrai, le désintéressé et le grand. C'est là, et seulement là, que vous trouverez la paix de l'homme avec lui-même et par conséquent la paix de l'homme avec la société.

...quel est le grand péril de la situation actuelle ? L'ignorance. L'ignorance encore plus que la misère. L'ignorance qui nous déborde, qui nous assiège, qui nous investit de toutes parts. C'est à la faveur de l'ignorance que certaines doctrines fatales passent de l'esprit impitoyable des théoriciens dans le cerveau des multitudes.

Victor Hugo, *Discours à l'Assemblée nationale*, 1848

1. Notez sur le texte d'un trait les pauses courtes (/) et de deux traits les pauses longues (//).
2. Encadrez les liaisons pertinentes.
3. Identifiez un passage qui sera plus compliqué à lire.
4. Soulignez les deux phrases nominales qu'il serait intéressant de mettre en valeur.
5. Lisez le texte à voix haute en adoptant le ton de votre voix.

Exercice ★★

5*

Les fautes courantes à l'oral

Corrigez ces fautes de français en réécrivant la phrase de manière correcte

- Les enfants, ils jouent tranquillement dans la cour.
- Je fais ce que j'ai envie.
- Malgré que je te l'ai dit plusieurs fois, tu continues.
- On ne sait pas c'est qui.
- Les politiques doivent pallier au problème de l'insécurité.

Le chemin à emprunter pour bien lire un texte

Un jour d'hiver, comme je rentrais à la maison, ma mère, voyant que j'avais froid, me proposa de me faire prendre, contre mon habitude, un peu de thé. Je refusai d'abord et, je ne sais pourquoi, me ravisai. Elle envoya chercher un de ces gâteaux courts et dodus appelés Petites Madeleines qui semblaient avoir été moulées dans la valve rainurée d'une coquille de Saint-Jacques. Et bientôt, machinalement, accablé par la morne journée et la perspective d'un triste lendemain, je portai à mes lèvres une cuillerée du thé où j'avais laissé s'amollir un morceau de madeleine. Mais à l'instant même où la gorgée mêlée des miettes du gâteau toucha mon palais, je tressaillis, attentif à ce qui se passait d'extraordinaire en moi. Un plaisir délicieux m'avait envahi, isolé, sans la notion de sa cause. (...) J'avais cessé de me sentir médiocre, contingent, mortel.

Marcel Proust, *Du Côté de chez Swann*, 1913

1. Relevez les mots difficiles en contexte et essayez de les définir.
2. Soulignez les mots et passages à mettre en valeur lors de votre lecture.
3. Marquez les pauses longues par une barre (/).
4. Encadrez les liaisons pertinentes.
5. Quelle est la tonalité de cet extrait ? Justifiez votre réponse.
6. Lisez le texte à voix haute en adoptant le ton de votre voix.

Donner son avis personnel sur un livre

Compléter le tableau suivant

Evitez de dire ...	Préférez
Ce livre est ennuyant	
J'aime beaucoup le personnage principal	
Il se passe plein de choses dans l'histoire	
Il y a beaucoup de personnages et on ne comprend pas bien qui est qui	
Je n'ai pas aimé la fin	

Exercice ★★★

8*

Comprendre un texte pour aller plus loin dans la mise en voix

CORRIGE

Alceste

Tous les hommes me sont à tel point odieux,
Que je serais fâché d'être sage à leurs yeux.

Philinte

Vous voulez un grand mal à la nature humaine.

Alceste

Oui, j'ai conçu pour elle une effroyable haine.

Philinte

Tous les pauvres mortels, sans nulle exception,
Seront enveloppés dans cette aversion ?
Encore en est-il bien, dans le siècle où nous sommes...

Alceste

Non, elle est générale, et je hais tous les hommes :
Les uns, parce qu'ils sont méchants et malfaisants,
Et les autres, pour être aux méchants complaisants,
Et n'avoir pas pour eux ces haines vigoureuses
Que doit donner le vice aux âmes vertueuses.
De cette complaisance on voit l'injuste excès
Pour le franc scélérat avec qui j'ai procès.
Au travers de son masque on voit à plein le traître ;
Partout il est connu pour tout ce qu'il peut être ;
Et ses roulements d'yeux, et son ton radouci,
N'imposent qu'à des gens qui ne sont point d'ici.
On sait que ce pied-plat, digne qu'on le confonde,
Par de sales emplois s'est poussé dans le monde,
Et que par eux son sort, de splendeur revêtu,
Fait gronder le mérite et rougir la vertu.
Quelques titres honteux qu'en tous lieux on lui donne,
Son misérable honneur ne voit pour lui personne :
Nommez-le fourbe, infâme, et scélérat maudit,
Tout le monde en convient, et nul n'y contredit.
Cependant sa grimace est partout bienvenue ;
On l'accueille, on lui rit, partout il s'insinue ;
Et s'il est, par la brigue, un rang à disputer,
Sur le plus honnête homme on le voit l'emporter.

Têtebleu ! ce me sont de mortelles blessures,
De voir qu'avec le vice on garde des mesures ;
Et parfois il me prend des mouvements soudains
De fuir dans un désert l'approche des humains.

Molière, *Le Misanthrope*, 1666

1. Quel est le genre littéraire de cet extrait ? Justifiez votre réponse.
2. Quel est le propos de ce dialogue ?
3. Repérez les pauses courtes et les pauses longues.
4. Repérez les liaisons.
5. Repérez toutes les diérèses : rappel en poésie, la diérèse consiste à prononcer une seule syllabe comme s'il s'agissait de deux syllabes distinctes cu-ri-eux = 3 syllabes).
6. Lisez le texte à voix haute en adoptant le ton de votre voix.

CORRIGEO